

RÉPUBLIQUE DE CORÉE

Déclaration du Gouverneur

République de Corée

Byungkyoo Kim, Gouverneur suppléant par intérim

Sa Majesté le Roi Abdallah II de Jordanie,

Monsieur le Président du Conseil des gouverneurs, Imad Najib Fakhoury,

Monsieur le Président de la BERD, Suma Chakrabarti,

Éminents Gouverneurs, Mesdames et Messieurs,

C'est un plaisir d'être ici, en particulier dans la belle ville de Sweimah, en tant que Gouverneur représentant la Corée. Je souhaite remercier le gouvernement jordanien et la BERD pour l'organisation de cette assemblée et leur généreuse hospitalité.

Je remercie également la BERD et le Président Suma Chakrabarti pour leur engagement et leurs efforts dans la mise en œuvre du Cadre stratégique et capitalistique, qui affiche des résultats sans précédents malgré les incertitudes de l'économie mondiale.

Avant de commencer ma déclaration, j'ai le plaisir de partager avec vous les récents progrès accomplis dans les relations intercoréennes. Lors du sommet du 27 avril, les deux Corées ont fait un grand pas en avant vers la paix et une prospérité partagée qui passent par la dénucléarisation complète de la péninsule coréenne.

Je pense que ce premier pas renforcera et accélèrera le développement du Nord-Est de l'Asie, et formera un socle pour la paix et la prospérité mondiales.

Avec les réformes et l'ouverture des marchés de la Corée du Nord, ainsi que son

intégration au sein de la communauté internationale, nous attendons des institutions financières internationales qu'elles prennent une place plus importante que jamais.

Les connaissances et l'expérience vastes de la BERD dans le soutien à la transition des pays de l'ex-bloc de l'Est vers une économie de marché seront particulièrement utiles auprès de la Corée du Nord.

Je requiers le soutien et la coopération des États membres et de la communauté internationale pour mettre en œuvre la « Déclaration de Panmunjeom ».

La croissance mondiale devrait rester favorable grâce à l'augmentation des échanges et des investissements. Elle devrait être suivie d'une forte dynamique de croissance des économies développées et en voie de développement, et probablement de politiques budgétaires expansionnistes aux États-Unis.

Cependant, des facteurs de risques sont également présents, comme une instabilité financière qui fait suite à la normalisation des politiques monétaires, l'escalade des conflits commerciaux et la diffusion du protectionnisme.

En outre, des incertitudes politiques et des risques géopolitiques persistants dans certains pays bénéficiaires de la BERD restent préoccupants.

Dans le même temps, les carences en infrastructures continuent de s'accroître en raison des ressources limitées provenant d'une communauté internationale qui ne peut faire face à la demande croissante des pays en voie de développement.

En outre, de nouveaux besoins de développement apparaissent, plus complexes et diversifiés qu'un simple manque d'infrastructures, comme la croissance inclusive, la

réponse aux changements climatiques et l'égalité des genres.

Il s'agit de nouveaux défis auxquels doivent faire face les banques multilatérales de développement (BMD), ce qui exige un rôle plus actif de la BERD en faveur de la croissance durable des pays en voie de développement.

Dans ce contexte, je souhaite émettre quelques suggestions quant aux politiques à mener par la BERD.

Tout d'abord, pour répondre à demande croissante pour le développement, la BERD doit attirer la participation de ses pays membres afin d'obtenir les ressources nécessaires et partager leurs compétences avec les pays en développement.

À cet égard, je suis satisfait de l'approbation par le Conseil des gouverneurs de l'accession de l'Inde au statut de membre de la Banque, et j'espère que la BERD continuera d'accueillir de nouveaux membres et jouera un rôle plus important dans le domaine du développement international.

Par ailleurs, je considère que le modèle opérationnel unique de la BERD en faveur de la transition vers une économie de marché peut aisément attirer la participation du secteur privé. Cette caractéristique peut également être mise à profit pour attirer la participation active des pays membres actuels.

Ensuite, j'aimerais souligner la nécessité de diversifier les régions d'opération en fonction des besoins croissants partout dans le monde.

Dans ce contexte, j'apprécie grandement l'initiative de la BERD d'étendre sa région d'opérations au-delà de l'ancien bloc soviétique initial à la Mongolie, à la partie

méridionale et orientale du bassin méditerranéen (région SEMED), à la Cisjordanie et à Gaza.

Je suis également très favorable au projet d'expansion de la BERD à l'Afrique subsaharienne, cette région connaissant une forte demande pour le développement du secteur privé et la dynamisation des échanges économiques avec nos pays membres. La Corée coopérera étroitement avec la Banque pour que cette expansion en Afrique subsaharienne progresse conformément au calendrier proposé.

Afin d'être présents dans plus de régions avec nos ressources limitées, il est nécessaire d'examiner nos politiques et nos projets, et d'en améliorer l'efficacité et l'efficience.

Je pense également que nous devons créer des synergies en travaillant avec d'autres organisations internationales comme la Banque mondiale, la Banque asiatique de développement et la Banque internationale de développement. J'aimerais signaler que l'Assemblée annuelle de la Banque africaine de développement (BAfD) se tiendra en mai à Busan, en Corée. Coopérer avec la BAfD représente pour la BERD une opportunité d'appuyer le développement économique de la région subsaharienne.

Enfin, je souhaiterais mettre en avant la nécessité de soutenir différents types de projets qui créent pour les pays bénéficiaires un environnement propice à une croissance autonome et garantissent le succès de la Stratégie d'inclusion économique, récemment mise en place.

Dans cette optique, les programmes de partage des connaissances, parallèlement aux investissements, sont essentiels pour faire en sorte que notre soutien n'ait pas seulement un impact à court terme, mais conduise aussi à un potentiel de croissance et à un développement durable sur le long terme.

La Corée a récemment approuvé le financement d'un projet en faveur des femmes

entrepreneures en Roumanie, et continuera d'explorer différentes formes de soutien au développement avec la BERD. Nous n'hésiterons pas à appuyer le fonds de coopération technique, ainsi que et le programme de partage des connaissances (KSP), afin de renforcer la stimulation et l'indépendance des pays bénéficiaires.

Éminents Gouverneurs, Mesdames et Messieurs,

Malgré les incertitudes pesant sur l'économie mondiale, la coopération étroite entre les pays membres a permis à la BERD d'atteindre des résultats record l'année dernière, favorisant avec succès la transition des pays bénéficiaires. J'espère que la Banque continuera de jouer un rôle essentiel en Europe, en Asie centrale et dans les pays de la SEMED sous la direction du Président Suma Chakrabarti.

En tant que seul pays devenu donateur après avoir été bénéficiaire grâce à son développement économique rapide, la Corée se joindra aux efforts de la BERD et partagera son expérience pour contribuer à la croissance des pays en voie de développement.

Je vous remercie.